

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  **CONSEIL DE SÉCURITÉ**

Distr.
GÉNÉRALE

A/37/77
S/14847
26 janvier 1982

FRANÇAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/
CHINOIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-septième session
RAPPORT DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-septième année

Lettre datée du 22 janvier 1982, adressée au Secrétaire général par le Chargé
d'affaires par intérim de la Mission permanente de la Chine auprès de l'Organi-
sation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte d'un memorandum publié le 4 janvier 1982 par le Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Chine, en vous priant de bien vouloir le faire distribuer en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point intitulé "Rapport du Conseil de sécurité", et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent par intérim
de la République populaire de Chine
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) LIANG Yufan

ANNEXE

MEMORANDUM DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA
REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

4 janvier 1982

Le 4 janvier 1982, M. ZHANG Dewei, directeur adjoint de la Première Division de l'Asie au Ministère chinois des affaires étrangères, s'est entretenu avec M. Tran Viet Ha, conseiller à l'Ambassade du Viet Nam en Chine; M. Zhang a été autorisé à faire la réponse suivante :

Dans une note datée du 28 décembre 1981, émanant du Ministère vietnamien des affaires étrangères, le Viet Nam proposait la "suspension des hostilités armées et des tirs dans les secteurs situés en bordure de la frontière sino-vietnamienne" pendant les fêtes de printemps (TÉT). Comme on l'a fait valoir à maintes reprises du côté chinois, la "proposition" vietnamienne est une proposition hypocrite, qui n'a été conçue que pour abuser l'opinion mondiale et tromper le peuple vietnamien, et ainsi masquer ses agissements criminels à l'encontre de la Chine. La tension qui règne dans les secteurs frontaliers résulte des politiques d'hostilité anti-chinoises suivies par les autorités vietnamiennes et de leurs visées d'hégémonie régionale. Cependant, aussi longtemps que le Viet Nam s'abstiendra de se livrer, pendant les fêtes de printemps et à tout autre moment, à des provocations militaires ou à des actes d'incursion en bordure de la frontière chinoise, il n'y aura pas de contre-attaque de la part de la Chine et la paix et la stabilité régneront dans les secteurs frontaliers.

